



**HAL**  
open science

## ”Kris Lane, Pandemic in Potosí. Fear, Loathing and Public Piety in a Colonial Mining Metropolis”

Vincent Daumas

► **To cite this version:**

Vincent Daumas. ”Kris Lane, Pandemic in Potosí. Fear, Loathing and Public Piety in a Colonial Mining Metropolis”. *Nuevo mundo Mundos Nuevos*, 2022, 10.4000/nuevomundo.87799 . hal-04029018

**HAL Id: hal-04029018**

**<https://hal.science/hal-04029018>**

Submitted on 14 Mar 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



## Nuevo Mundo Mundos Nuevos

Nouveaux mondes mondes nouveaux - Novo Mundo

Mundos Novos - New world New worlds

Comptes rendus et essais historiographiques | 2022

---

### Kris Lane, *Pandemic in Potosí. Fear, Loathing and Public Piety in a Colonial Mining Metropolis*

Vincent Daumas

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/nuevomundo/87799>

DOI : 10.4000/nuevomundo.87799

ISSN : 1626-0252

#### Éditeur

Mondes Américains

Ce document vous est offert par Université Rennes 2



#### Référence électronique

Vincent Daumas, « Kris Lane, *Pandemic in Potosí. Fear, Loathing and Public Piety in a Colonial Mining Metropolis* », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En ligne], Comptes rendus et essais historiographiques, mis en ligne le 21 juin 2022, consulté le 25 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/nuevomundo/87799> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/nuevomundo.87799>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 juin 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International  
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

Kris Lane, *Pandemic in Potosí. Fear, Loathing and Public Piety in a Colonial Mining Metropolis*

Vincent Daumas

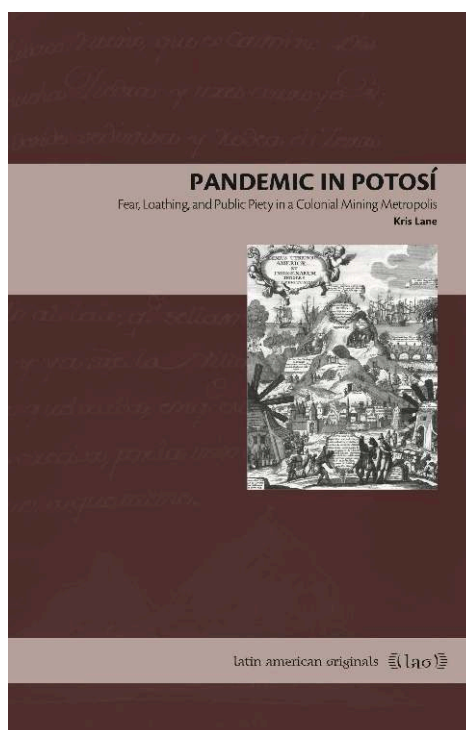
---

RÉFÉRENCE

Kris Lane, *Pandemic in Potosí. Fear, Loathing and Public Piety in a Colonial Mining Metropolis*, The Pennsylvania State University Press, Latin American Originals, University Park (Pennsylvania), 2021, 132 p.

1 Parmi le foisonnement (certains diraient la pandémie) d'études sur l'histoire des épidémies que nous avons vu au cours de ces deux dernières années, voici un petit livre qui pourrait passer inaperçu, mais qui révèle des éléments d'intérêt. Si les métropoles ont été plus particulièrement touchées par la dernière pandémie, c'était bien évidemment déjà le cas au début du XVIII<sup>e</sup> siècle : Potosí, bien qu'ayant perdu près de la moitié des quelques 120 000 habitants qu'elle avait un siècle plus tôt, ne dérogea pas à la règle.

2 *Pandemic in Potosí. Fear, Loathing and Public Piety in a Colonial Mining Metropolis*, est un livre de 132 pages, publié en 2021 par The Pennsylvania State University Press, dans la collection Latin American Originals. On le doit à Kris Lane (Tulane University), déjà connu pour d'autres parutions sur l'histoire de Potosí, notamment *Potosí. The*



*Silver City that Changed the World*<sup>1</sup>. Il traite ici d'une épidémie caractérisée par de fortes fièvres hémorragiques qui apparut à Buenos Aires en 1717, toucha la Villa Imperial de Potosí l'année suivante, et continua à ravager les Andes jusqu'en 1722. Ses contemporains estimèrent le nombre de victimes à près de 200 000, dont 20 000 à Potosí, soit le tiers de sa population d'alors. Si *Pandemic in Potosí* pourrait faire espérer une étude monographique sur le passage de cette maladie dans la Villa Imperial, il s'agit avant tout ici de la traduction en anglais et l'édition de quelques sources originales sur cet événement. La principale d'entre-elles, qui occupe près de la moitié du livre, est constituée de quatre chapitres de l'*Historia de la Villa Imperial de Potosí*, rédigée par Bartolomé Arzáns de Orsúa y Vela, chroniqueur de sa ville natale, entre 1705 et 1736. Pour le lecteur souhaitant approfondir l'histoire de cette épidémie, d'autres études plus complètes et générales existent, notamment pour la plus récente celle de Gabriel Ramos, *El cuerpo en palabras. Religión, salud y humanidad en los Andes coloniales*<sup>2</sup>. Ainsi, *Pandemic in Potosí* se veut avant tout un outil à utiliser en classes d'Histoire latino-américaine, et fut d'ailleurs partiellement conçu dans ce cadre.

3 Là est donc son premier et principal intérêt. Pour le chercheur non-hispanophone, maniant difficilement les tournures de l'espagnol littéraire utilisé par Arzáns ou n'ayant tout simplement pas accès aux autres documents édités ici, cette traduction anglaise se révèle d'une immense utilité. Quant au lecteur hispanophone, bien qu'il puisse trouver facilement l'édition de 1965 de l'*Historia de la Villa Imperial de Potosí* en ligne, la comparaison avec quelques autres textes traitant de cette épidémie pourra lui être d'utilité. Plus globalement, c'est là le deuxième objectif affiché de ce livre : favoriser les comparaisons avec d'autres grandes épidémies à l'époque moderne. Précisément, Kris Lane fait en introduction une rapide comparaison avec l'épidémie de Marseille de 1720. Bien que ces épisodes n'aient pas de liens directs entre eux, ils révèlent des points communs dans la mentalité des victimes, les réponses médicales,

morales et religieuses, mais aussi des points de divergences, le principal étant le rapide contrôle des contagions à Marseille par un confinement strict de la ville et de ses alentours, ce qui ne fut pas possible dans les Andes. La comparaison avec d'autres épidémies est tout à fait justifiée puisque dès le XVIII<sup>e</sup> siècle elle était déjà opérée, comme le montrent les références à la Peste Noire du XIV<sup>e</sup> siècle dans le texte d'Arzáns.

- 4 Ceci est plus particulièrement exposé dans l'introduction de *Pandemic in Potosí* qui présente la Potosí du début du XVIII<sup>e</sup> siècle : alors que le commerce d'interlope français et l'entrée de main d'œuvre esclave par les navires de permission anglais font espérer un retour de la prospérité pour la Villa Imperial, l'épidémie de 1718 met un coup d'arrêt net à cette dynamique. Kris Lane présente ainsi la lente mais inexorable progression vers le nord de la maladie apparue à Buenos Aires, apparemment dans la pampa, bien que les négriers anglais soient accusés de l'avoir rapportée d'Afrique. Ses conséquences sont aussi présentées, que ce soit sur le commerce, l'économie, le tribut, la mita ou le pouvoir politique des caciques.
- 5 Le cœur du livre est cependant constitué de la traduction des chapitres 46 à 49 du livre X de la première partie de l'*Historia de la Villa Imperial de Potosí*, par Bartolomé Arzáns de Orsúa y Vela<sup>3</sup>. On y voit les signes considérés comme prémonitoires par Arzáns de la catastrophe à venir, dont la cause profonde réside bien sûr dans les péchés de ses habitants : passage d'une comète, naissance d'un enfant à deux têtes et profanation d'une hostie. La maladie touche Potosí en mars 1718 et Arzáns en donne les symptômes, qu'il explique astrologiquement. Cependant, l'essentiel de ces chapitres est consacré à la description des processions réalisées pour demander le pardon divin ou l'intercession des saints, et au sort des nombreux pêcheurs de la ville, adultères, avaricieux et assassins, dont la mort est une punition de Dieu selon Arzáns. Il décrit également de nombreux éléments qui pourraient nous sembler familiers : manques d'approvisionnement, pics de contaminations après les fêtes, actes de folie, nettoyage des maisons des victimes, projet de la Couronne de baisse certaines taxes, plus grande vulnérabilité des classes sociales inférieures, etc.
- 6 On pourrait certes douter des données apportées par le texte très littéraire d'Arzáns. Ce dernier a un certain objectif dans son écrit : retracer la mentalité particulière de sa ville natale, entre gloire et décadence, affrontements et romances, péchés et piété, si bien qu'il ressemble souvent à un roman de cape et d'épée à fort contenu moralisateur. Cependant, si les premiers chapitres de son *Historia* relèvent bien du semi-légitime, à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle Arzáns est directement témoin (voire acteur) de ce qu'il raconte, qu'il retranscrit sous la forme d'une chronique presque journalière. Certes, il conserve alors une interprétation morale très orientée des événements, mais dont le contenu est plutôt digne de confiance à condition d'une lecture critique<sup>4</sup>. L'interprétation même qu'il en donne, que ce soit pour ce dont il est témoin ou pour les événements du XVI<sup>e</sup> siècle, est porteuse de sens sur les mentalités et la morale au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il est donc étonnant que l'utilisation de l'*Historia* de Arzáns ne dépasse que rarement le cadre des études sur l'industrie minière ou sur Potosí, alors qu'elle est si riche en données sur de nombreux aspects des sociétés andines. Son recours pour travailler sur l'épidémie de 1717-1722 est donc bienvenue, bien que l'on ne puisse s'en tenir là.
- 7 Précisément, suivent quatre autres textes, plus courts, mais révélateurs de la propagation de l'épidémie dans les Andes et des traitements qui sont tentés contre. Les *Noticias cronológicas de la gran ciudad del Cuzco* de Diego de Esquivel y Navia sont assez macabres, faisant le compte des victimes et décrivant la pestilence des rues, tandis que

Le *Suelo de Arequipa convertido en cielo* de Ventura Travada y Córdova (1750) a un aspect beaucoup plus mystique, bien plus centré sur les miracles. Deux autres textes nous apportent des données plus médicales. Federico Bottoni, physicien de la Cour vice-royale, écrit en 1723 un traité sur l'*Evidencia de la circulación de la sangre* qui inclut un passage, traduit ici, décrivant jour après jour l'évolution des symptômes chez les malades. Plus remarquable encore est le dernier texte, lettre anonyme d'un physicien de Cuzco écrivant en 1720 : partant du constat que la grande majorité des victimes sont parmi les plus pauvres, il recherche un remède efficace et peu cher. Il affirme ainsi qu'un régime strict et un traitement à base de chardons et carthames des Andes permet de sauver de nombreux malades, parfois en un temps record. Il critique par ailleurs d'autres remèdes et traitements considérés alors comme efficaces, nous apportant ainsi de nombreuses informations sur les savoirs et débats thérapeutiques dans le Pérou du début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

- 8 Nous pourrions finalement regretter que ce livre ne soit pas plus long, qu'il ne s'agisse pas d'une étude monographique complète sur le passage de l'épidémie dans une grande ville comme Potosí. Cela serait sans doute possible, au vu de l'ampleur des archives de la Casa Nacional de Moneda de Potosí. Mais ce n'était pas là l'objectif de l'auteur, qui par ailleurs n'aurait peut-être pas pu le réaliser du fait d'une autre épidémie plus contemporaine. On ne peut qu'espérer que ce petit livre suscite des études plus approfondies sur le thème.

---

## NOTES

1. Kris Lane, *Potosí. The Silver City that Changed the World*, 1<sup>re</sup> édition, University Park (Pennsylvania), University of California Press, Latin American Originals, 2021.
  2. Gabriel Ramos, *El cuerpo en palabras. Religión, salud y humanidad en los Andes coloniales*, 1<sup>re</sup> édition, Lima, Instituto Francés de Estudios Andinos, 2020.
  3. Traduit par l'auteur depuis l'édition dirigée par Lewis Hanke et Gunnar Mendoza, Providence (Rhodes Island), Brown University Press, t. III, 1965.
  4. Voir à ce propos l'introduction de l'édition de 1965 par Lewis Hanke et Gunnar Mendoza, en particulier p. xc.
- 

## INDEX

**Palabras claves** : epidemia, saberes terapéuticos, Potosí, Arzáns, Cuzco

**Keywords** : epidemic, therapeutic knowledges, Potosí, Arzáns, Cuzco

**Mots-clés** : épidémie, savoirs thérapeutiques, Potosí, Arzáns, Cuzco

## AUTEURS

### VINCENT DAUMAS

Doctorant en histoire à l'Université Rennes 2, laboratoire ERIMIT (EA 4327), membre du projet IRP Atacama-SHS.